



Conseil économique et social

Distr. générale
4 janvier 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par la Fondation pour les Nations Unies, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social *

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.

14-66631X (F)



Merci de recycler



Déclaration

L'accès à une énergie propre pour la cuisson des aliments est une question importante à l'échelon mondial qui se rapporte à la problématique hommes-femmes et recoupe plusieurs des domaines critiques définis dans le Programme d'action de Beijing; cet accès revêt une importance particulière si l'on veut s'assurer d'une réussite dans les domaines d'action concernant 1) les femmes et la santé, 2) la persistance de la pauvreté, qui pèse de plus en plus sur les femmes, 3) les femmes et l'environnement et 4) les femmes et l'économie.

Chaque jour, des millions de femmes et de filles à travers le monde respirent de la fumée nocive pendant qu'elles cuisinent et font par ailleurs des heures de chemin à pied pour se procurer du combustible de cuisson. L'exposition à la pollution de l'air à l'intérieur des habitations due à des modes de cuisson dangereux, inefficaces et polluants, cause chaque année la mort de plus de 4 millions de personnes, tandis que des millions d'autres sont atteintes de cancer, de pneumonie, de maladies cardiaques ou pulmonaires, de cécité ou souffrent de brûlures (Organisation mondiale de la Santé, 2012). Trois milliards de personnes, soit 40 % de la population mondiale, *dépendent de la biomasse traditionnelle pour la cuisson*. Les pauvres des zones rurales, en majorité des femmes, n'ont pour la plupart accès qu'à des combustibles qui sont inefficaces en matière de conversion en énergie (Centre international de recherche sur les femmes, 2010).

En Afrique subsaharienne et en Asie, le manque d'accès à des modes de cuisson propres est particulièrement important, un tiers de la population urbaine et la grande majorité des pauvres des zones rurales ayant recours à des combustibles solides pour préparer leurs repas quotidiens sur un feu ouvert ou sur des foyers peu efficaces. Le manque d'accès au combustible de cuisson oblige les femmes et les enfants à passer jusqu'à 5 heures par jour à ramasser du combustible ou à dépenser une part importante du revenu du ménage pour acheter du combustible. La presque totalité des efforts déployés par les ménages pour rassembler le combustible et recueillir l'eau sont déployés par les femmes (à hauteur de 91 %) (Mehretu et Mutambira, 1992). La durée moyenne de la journée de travail de ces dernières est de 11 à 14 heures, alors qu'elle est en moyenne de 10 heures pour les hommes (ENERGIA, 2006). Une réduction du temps consacré à la collecte de combustible et à la cuisson des aliments permet aux femmes de passer plus de temps avec leurs enfants, de s'acquitter d'autres responsabilités, d'améliorer leurs perspectives économiques, de rechercher des *activités génératrices de revenus* et de poursuivre des études et/ou de se livrer à des activités de loisirs ou de se reposer - tout ceci contribue à une réduction de la pauvreté. Une étude récente réalisée en Asie du Sud à la demande de l'Alliance mondiale pour des cuisinières propres montre que les femmes qui utilisent des cuisinières améliorées envoient plus souvent leurs enfants à l'école, effectuent moins de travaux pénibles, jouissent d'une meilleure santé et de gains de temps (Practical Action 2014).

Par ailleurs, le recours à la biomasse pour la cuisson des aliments contribue au changement climatique, à la déforestation, à l'érosion des sols et à 26 % des émissions mondiales de *carbone noir* (Office de *protection* de l'environnement des États-Unis, 2012). Les femmes rurales sont particulièrement vulnérables à ces impacts sur l'environnement. Au fur et à mesure que la déforestation s'accélère, la facture énergétique augmente et les femmes doivent aller encore plus loin pour ramasser du combustible ou avoir recours à des matières plus toxiques, telles que le

fumier ou les déchets. Le travail supplémentaire qui en résulte n'est presque jamais rémunéré et n'est pas reconnu comme un travail formel.

S'il est vrai que les femmes sont touchées de manière disproportionnée par ces problèmes, elles ne sont pas de simples victimes. Elles jouent un rôle crucial dans l'adoption par les ménages et l'utilisation généralisée de moyens de cuisson propre car c'est principalement à elles qu'incombe la responsabilité de gérer l'énergie et la cuisson domestiques. En tant que consommatrices et utilisatrices, les femmes occupent une place déterminante dans les efforts déployés par ce secteur pour se développer et doivent être pleinement intégrées au processus de conception de produits et de solutions car si elles n'expriment pas leurs avis et n'apportent pas leurs contributions, les produits ne répondront pas à leurs besoins et ne seront pas utilisés.

Les femmes peuvent donner un coup de pouce au marché de l'énergie propre en qualité d'entrepreneurs en menant des efforts visant à l'adoption de solutions efficaces et durable, adaptées au contexte culturel. Une étude récente réalisée au Kenya par l'Université Johns Hopkins indique que les femmes qui font la promotion de fourneaux de cuisine en vendent trois fois plus que leurs collègues de sexe masculin quand elles bénéficient du même niveau de formation et de soutien (Shankar *et al.*, 2014). Cette étude démontre que les femmes peuvent se livrer avec succès à la vente de cuisinières et qu'en fait, la préférence est accordée aux femmes candidates pour ce type de travail. En outre, les réseaux de femmes peuvent faciliter l'accès des consommateurs aux marchés difficilement accessibles; de plus, les femmes distributrices peuvent mieux comprendre les besoins des femmes et ont moins de mal à démarcher leurs clients (Batliwala et Reddy, 1996).

L'Alliance mondiale pour des cuisinières propres s'efforce de veiller à ce que la vente de cuisinières et de combustibles se fasse conformément à des modèles commerciaux tenant compte des besoins particuliers des femmes afin de garantir leur efficacité et leur durabilité et de renforcer leurs incidences sur l'égalité entre hommes et femmes et l'autonomisation de celles-ci. Les meilleures pratiques et outils utilisés pour faire participer les femmes et établir l'égalité des sexes figurent dans le Guide de ressources de l'Alliance sur l'accélération de l'adoption de modes de cuisson propres grâce au renforcement du rôle des femmes.

Bien que les parties intéressées aient des décennies d'expérience en matière d'application et que des centaines d'organisations soient actives dans ce secteur, les entreprises n'ont pas pleinement tiré profit des possibilités d'autonomisation des femmes tout au long de la chaîne de valeur, ni tiré profit de leurs forces et de leurs contributions pour intensifier le secteur de la cuisson propre. Il faut disposer de ressources qui permettent de développer des modèles économiques efficaces qui facilitent l'autonomisation des femmes et mettent à profit l'esprit d'entreprise féminin dans le secteur de l'énergie domestique et font progresser le secteur grâce à l'échange d'idées novatrices et aux enseignements tirés d'innovations réussies ou *manquées*.

Il faut également offrir un soutien financier aux entreprises et appuyer le renforcement de leurs capacités si l'on veut accroître le nombre de femmes chefs d'entreprise et renforcer l'impact de l'autonomisation. Des cours de formation axés sur l'autonomisation et fournis par les organisations peuvent améliorer considérablement la capacité des femmes de participer avec succès à la chaîne de valeur de la cuisson propre (Sankara *et al.*, 2014). Par ailleurs, l'évaluation et le

partage des connaissances sont essentiels pour assurer la reproduction de modèles de gestion efficaces permettant de créer, maintenir, et développer des démarches tenant compte des besoins particuliers des femmes, de leur esprit d'entreprise et de leur émancipation économique.

De nombreux progrès ont été réalisés au cours des 20 dernières années en faveur des femmes et des filles, mais celles-ci demeurent en première ligne et sont les premières intervenantes dans certains des moments les plus difficiles et les plus dangereux de la vie. Elles sont les premières à ressentir les effets de la pauvreté - exacerbée du fait qu'elles n'ont pas accès à l'énergie domestique. Elles sont les premières à être retirées de l'école s'il faut collecter du bois de feu; ce sont elles qui parcourent des distances de plus en plus longues en transportant des charges extrêmement lourdes lorsque la déforestation se produit, et elles sont obligées de respirer la fumée toxique épaisse dégagée lors de la cuisson.
